

Luxe > LE TAPISSIER LYONNAIS RÉALISE LES PLUS PRESTIGIEUX CHANTIERS DE DÉCORATION

CHARLES JOUFFRE AU SECOURS DES TENTURES DE L'OPÉRA DE PARIS

■ Françoise SIGOT

PAS MOINS de huit mois de travail pour faire revivre tout un pan d'histoire. Le tapissier lyonnais Charles Jouffre vient en effet de recréer les tentures du grand foyer et des salons latéraux du Palais Garnier. Au total, quatorze rideaux, luxueux drapé à l'italienne orné de passementeries.

"La mise au point a été aussi longue que le travail de réalisation en lui-même. Il nous a fallu récupérer des archives pour comprendre ce qu'avait conçu Charles Garnier et mettre au point des étoffes et passementeries les plus proches possible de ce qu'avait voulu Garnier. Nous sommes vraiment partis de rien puisqu'un incendie avait détruit les rideaux dans les années trente", raconte Charles Jouffre, pdg de l'entreprise villeurbannaise, fleuron de la tradition du luxe lyonnais. De recoupements, en travail sur des parties d'archives, le tapissier lyonnais, épaulé par le dernier tisseur de la Croix-Rousse, Prella, est tout de même parvenu à ses fins. *"Prella a pu retisser les étoffes, le passementier parisien De-*



Le tapissier lyonnais Charles Jouffre vient de recréer les tentures du grand foyer et des salons latéraux du Palais Garnier.
(Photo D.R.)

clercq s'est chargé des passementeries et nos équipes ont mis un point d'honneur à assembler tout cela comme l'avait voulu Charles Garnier", décrit Charles Jouffre. Les chiffres font frémir. Pas moins de 620 mètres de brocatelle, 190 mètres de damas, 190 mètres d'imberline pour les dix rideaux du Grand Foyer et 220 mètres d'imberline unie et autant d'imberline pour les doublures pour les quatre tentures des salons latéraux. Et encore 3 tonnes de fil pour les passementeries. Chaque rideau pèse en moyenne 60 kilos. Chaque embrasse 13 kg. Du véritable travail d'artiste comme seules

des équipes parfaitement rodées peuvent le réaliser. *"La confection a duré quatre mois. Il faut dire que Charles Garnier avait choisi un drapé à l'italienne qui demande une coupe bien spécifique nécessitant une grande dextérité et qui doit être totalement invisible à l'œil nu",* commente le pdg. Pour prendre en charge de tels chantiers, Charles Jouffre sait qu'il peut aujourd'hui compter sur ses soixante-dix collaborateurs aguérés aux techniques les plus pointues. Mais demain ? *"Je travaille au quotidien pour trouver des gens compétents et surtout en former en interne. C'est*

indispensable pour aller de plus en plus dans l'exceptionnel, mais ce n'est pas facile et cela demande beaucoup d'énergie", explique-t-il.

Pourtant le travail ne fait pas défaut. L'entreprise villeurbannaise qui, outre son métier originel de tapissier, est également à la tête des canapés Schwartz, a réalisé 9,2 millions d'euros de chiffre d'affaires sur son dernier exercice bouclé fin mars dernier. Son carnet de commandes devrait au moins lui permettre de rester sur cette lignée cette année. Et de participer aux chantiers les plus prestigieux aux quatre coins de la planète. *"Nous venons de terminer la salle Empire de l'hôtel de Paris à Monaco. Nous avons également redécoré l'an dernier les soixante chambres et vingt suites de l'hôtel Les Barmes de l'ours à Val d'Isère, ainsi que le Princesse Marina, un bateau de 77 mètres appartenant à un Mexicain. Cette année, nous allons commencé un gros chantier à Moscou pour un particulier et nous poursuivons également une collaboration déjà ancienne avec le Plazza Athénée à Paris",* égrène le pdg de Charles Jouffre qui réalise aujourd'hui 20% de son activité avec des particuliers. Une part en progression constante.